

BUNDESKUNSTHALLE

CLÉOPÂTRE

Diva éternelle

Du 28 juin au 6 octobre 2013

Conférence de presse : 27 juin 2013, 11 heures

Sommaire

- | | |
|-------------------------------------|---------|
| 1. Informations pratiques | page 2 |
| 2. Informations sur l'exposition | page 4 |
| 3. Structure de l'exposition | page 6 |
| 4. Chronologie des événements | page 7 |
| 5. Catalogue de l'exposition | page 10 |
| 6. Cléopâtre. Le jardin oriental | page 11 |
| 7. Expositions actuelles et futures | page 12 |

Directeur de la communication
Sven Bergmann
T +49 228 9171-204
F +49 228 9171-211
bergmann@bundeskunsthalle.de

Kunst- und Ausstellungshalle
der Bundesrepublik Deutschland GmbH

Friedrich-Ebert-Allee 4
53113 Bonn
T +49 228 9171-0
F +49 228 234154
www.bundeskunsthalle.de

Geschäftsführer
Dr. Bernhard Spies
Rein Wolfs

Vorsitzender des Kuratoriums
Ministerialdirektor Günter Winands

HRB Nr. 5096
Amtsgericht Bonn
Umsatzsteuer ID Nr. DE811386971

Konto 3 177 177 00
Deutsche Bank Bonn
BLZ 380 700 59
IBAN DE03 3807 0059 0317 7177 00
BIC DEUT DE DK 380

Informations pratiques

Durée de l'exposition	du 28 juin au 6 octobre 2013
Direction	Rein Wolfs Bernhard Spies
Commissaires de l'exposition	Elisabeth Bronfen et Agnieszka Lulinska
Directrice de l'exposition	Agnieszka Lulinska
Directeur de la communication / porte-parole de l'institution	Sven Bergmann
Catalogue / exemplaire de presse	32 € / 15 €
Heures d'ouverture	Le mardi et le mercredi : de 10 à 21 heures Du jeudi au dimanche : de 10 à 19 heures Le vendredi : ouverture à partir de 9 heures pour les groupes Fermé le lundi
Jour férié	Jour de l'Unité allemande Jeudi 3 octobre 2013 : de 10 à 19 heures
Cléopâtre. Diva éternelle Tarifs d'entrée Plein tarif / tarif réduit / carte famille Carte happy hour	10 € / 6,50 € / 16 € 6 € (1 € supplémentaire pour accéder au jardin et à la maison longue « Langhaus ») Le mardi et le mercredi : de 19 à 21 heures Du jeudi au dimanche : de 17 à 19 heures (Carte réservée aux visiteurs individuels)
Le jardin oriental Tarifs d'entrée Plein tarif / tarif réduit / carte famille	6 € / 4 € / 10 €
Tarifs exposition et jardin Plein tarif / tarif réduit / carte famille	12,50 € / 8 € / 20 €
Tarifs visite de toutes les expositions (billet combiné) Plein tarif / tarif réduit / carte famille	15 € / 10 € / 24 €

Prévente de billets d'entrée sur Internet

Cléopâtre. Diva éternelle
Plein tarif / tarif réduit / carte famille
(allemand)

11,90 € / 7,90 € / 19,90 €
compris le titre de transport valable sur le
réseau VRS
Prévente via le site www.bonnticket.de
Billetterie par téléphone au +49 228 502010
et dans tous les points de vente habituels

Visites guidées ouvertes à tous
(allemand)

Le mardi : 18 heures
Le jeudi : 11 heures
Le dimanche et le jour férié : 13 heures
Droits de participation : 3 €, tarif réduit
1,50 € en plus du billet d'entrée (5 personnes
au minimum, 25 au maximum)

Visites guidées enfants
(allemand)

Le dimanche et le jour férié : 13 heures
Visite gratuite, billet d'entrée exigé

Visite guidée du jardin oriental et
de celui des Iroquois

Le samedi : 14 heures
Droits de participation : 8 €, tarif réduit 5 €
(pour les deux jardins)

Audioguide (adultes)

4 €, tarif réduit 3 € (allemand)

Accès

Lignes de métro (« U-Bahn ») 16, 63, 66 et
lignes de bus 610 et 611 jusqu'à Heussallee /
Museumsmeile

Possibilités de stationnement

Parking Emil-Nolde-Straße
GPS : Emil-Nolde-Straße

Informations de presse (allemand/anglais)

www.bundeskunsthalle.de/presse

Informations sur le programme d'animation
et visites guidées pour groupes

T +49 228 9171-243
kunstvermittlung@bundeskunsthalle.de

Demandes d'informations (allemand / anglais)

T +49 228 9171-200
www.bundeskunsthalle.de

Partenariat culturel

WDR3

Partenariat média

Frankfurter Allgemeine Zeitung




Informations sur l'exposition

Peu de personnages historiques ont une image aussi sulfureuse que Cléopâtre VII, la dernière pharaonne d'Égypte (69-30 av. J-C). Après 2000 ans, sa vie mouvementée et sa forte personnalité continuent manifestement à fasciner. Elle fut un personnage-clé dans le mythe fondateur de l'Empire romain et un symbole de son indéfectible soif d'hégémonie. Elle eut un fils de Jules César et plus tard une relation passionnée avec Marc Antoine, ce qui n'empêcha pas les Romains d'annexer l'Égypte à plusieurs reprises. Cléopâtre est devenue à l'époque moderne une icône de force féminine, un idéal de beauté et l'incarnation ultime de l'Autre, à la fois attirante et effrayante. Elle fut au cours des siècles un miroir des fantasmes et des jeux de rôle d'une civilisation occidentale en constante évolution. Son suicide par amour fit d'elle non seulement une grande héroïne tragique, mais aussi la personnification des problèmes culturels, sociaux et politiques de son temps. Elle a été hissée au rang de véritable symbole de la culture pop au vingtième siècle, notamment grâce à Elizabeth Taylor et Andy Warhol.

Ce personnage fascinant est le pivot de l'exposition *Cléopâtre. Diva éternelle* qui explore les mille facettes de la souveraine égyptienne, de l'Antiquité à la culture pop. Des oeuvres majeures de la peinture, la sculpture, le cinéma et l'art vidéo invitent le visiteur à une recherche de sa réelle identité. La dernière Ptoléméenne est entrée dans la mémoire collective culturelle comme un personnage plus grand que nature, à en juger par les multiples métamorphoses qu'a connues le mythe Cléopâtre depuis l'Antiquité. Chaque époque s'est forgé sa propre Cléopâtre.


L'image que Cléopâtre a créée pour elle-même – elle était très douée pour les relations publiques – était basée sur le champ de tension unique entre le royaume hellénique et les traditions des pharaons égyptiens, mais alliait pour la première fois un rayonnement indéniablement sexy au sens de la *realpolitik*. En même temps, ses adversaires comme ses admirateurs s'étaient forgé eux aussi leur propre idée politique de ce que devait être le dernier pharaon. On ne dispose pratiquement pas de sources écrites et de témoignages visuels de contemporains de Cléopâtre. Nous connaissons surtout Cléopâtre à travers les récits et les statues réalisés après sa mort et qui n'ont cessé de circuler et de se recycler depuis lors. Il n'empêche qu'elle a joué un rôle-clé dans la fascination que l'Occident développa pour l'Égypte, et qui n'a pas faibli du reste. Son histoire tragique a inspiré quantité d'écrivains, musiciens et artistes des oeuvres d'une qualité esthétique et d'une charge émotionnelle exceptionnelles. Cléopâtre était à l'origine un modèle représentatif de l'histoire de l'art occidentale, des idéaux de la Renaissance inspirés de l'Antiquité à l'orientalisme du 19^e siècle en passant par le théâtre de la passion de l'époque baroque. Mais Cléopâtre a fait sa véritable entrée sur scène au 20^e siècle grâce au théâtre et au cinéma et est alors devenue un nouveau modèle visuel pour un grand public, grâce notamment au potentiel d'identification propre à ces médias.



L'exposition est subdivisée en douze volets thématiques (voir ci-dessous) qui forment ensemble un tableau cohérent du personnage et de son aura. Un lien est ainsi établi entre les sculptures antiques (il suffit de songer aux représentations de Cléopâtre et d'autres reines ptoléméennes dans la tradition picturale hellénique et égyptienne) et des peintures et sculptures européennes.

La vie culturelle après la mort de cette éternelle diva et son image de Dame de Fer avant la letter est également évoquée dans l'exposition. Elle a donné à des femmes de milieu sociaux et culturels divers une occasion unique de s'exprimer en public et de s'imposer comme individu – souvent pour la première fois –, ce qui est illustré par divers portraits de dames de la haute société et de photos de divas du théâtre et du cinéma mises en scène en pharaonne. L'importance de Cléopâtre comme idole de la culture pop et icône, dont le monde publicitaire a su tirer tout le profit, est illustrée à travers des affiches, des clips vidéo, des gadgets, des photos et bien d'autres objets encore.

Le narratif de l'exposition est encadré par un prologue et un épilogue entièrement placés sous le signe d'Andy Warhol et Elizabeth Taylor. Après Plutarque et Shakespeare, l'actrice a largement contribué à forger notre conception de Cléopâtre. Le visiteur est donc confronté au commencement comme à la fin de l'exposition à deux sérigraphies d'Andy Warhol (*Blue Liz as Cléopâtre* et *Silver Liz as Cléopâtre*, toutes deux de 1963). Elizabeth Taylor était considérée de son vivant comme la dernière grande diva du cinéma et est encore connue comme l'incarnation moderne de Cléopâtre et un des ultimes symboles dans la mémoire culturelle des dernières générations.



Structure de l'exposition

Prologue: Andy Warhol, *Blue Liz as Cléopâtre*, 1963

1. La Reine des Reines: Cléopâtre VII. Philopator, souveraine d'Égypte
2. Une déesse: La Renaissance redécouvre Cléopâtre (synthèse du royaume hellénique et des pharaons égyptiens)
3. Cléopâtre et les César – scènes d'une vie mouvementée
4. Mise en scène: La mise en scène du pouvoir et de l'amour – Cléopâtre et Marc Antoine
5. La femme mise en scène: la persistance d'un mythe (actrices et femmes de la haute société dans le rôle de Cléopâtre)
6. De la femme orientale à la femme fatale – l'orientalisme en Europe
7. Crédits – Le jeu d'identité: Rêves recyclés (notamment les galeries de photos de Marilyn Monroe et Theda Bara dans le rôle de Cléopâtre)
8. Dans le rôle de Cléopâtre: Déeses du théâtre au 19e siècle (rôles de genre)
9. Divas du cinéma au 20e siècle: (fragments de films et prises de vues des quatre grandes icônes du grand écran : Theda Bara, Claudette Colbert, Vivien Leigh et Elizabeth Taylor)
10. Cléopâtre, icône publicitaire
11. Cléopâtre, idole de la culture pop et de la subculture
12. Éros et Thanatos: Le 'cadavre exquis' et la vie éternelle de Cléopâtre

Épilogue: Andy Warhol, *Silver Liz as Cléopâtre*, 1963



Chronologie des événements

100 av. J.-C.

Naissance de Jules César (*Gaius Julius César*) – homme d'Etat et général romain ; de ses amours avec Cléopâtre naîtra Césarion, son premier fils.

83 av. J.-C.

Naissance de Marc Antoine (*Marcus Antonius*) – homme politique et général romain. Il lie son destin à celui de Cléopâtre, mère de ses trois enfants Alexandre Hélios, Cléopâtre Séléne et Ptolémée Philadelphie.

69 av. J.-C.

Naissance de Cléopâtre – fille de Ptolémée XII, roi d'Egypte. L'identité de la mère de Cléopâtre, deuxième épouse du roi, est contestée jusqu'à nos jours.

63 av. J.-C.

Naissance d'Octave (*Gaius Octavius*) – homme politique romain et fils adoptif de César. En 27 av. J.-C., il devient empereur romain sous le nom d'Auguste.

52 av. J.-C.

Ptolémée XII désigne Cléopâtre comme co-régente et stipule par testament qu'elle est l'héritière du trône d'Egypte.

51 av. J.-C.

Après la mort de son père, Cléopâtre VII Philopator (« *qui aime son père* ») est mariée à son frère Ptolémée XIII qui n'a que dix ans et elle exerce la co-régence.

49 av. J.-C.

Cléopâtre est écartée du pouvoir et chassée par les régents du jeune roi, son frère.

48 av. J.-C.

Arrivée de César à Alexandrie. Dans la lutte pour le pouvoir qui l'oppose à son frère, Cléopâtre bénéficie d'une décision en sa faveur. Début d'une relation amoureuse entre César et Cléopâtre.

47 av. J.-C.


Après la mort violente de son co-régent, Cléopâtre épouse son plus jeune frère Ptolémée XIV et retrouve son trône. Naissance de Césarion, fils de César et Cléopâtre.

46 – 44 av. J.-C.

Séjour de Cléopâtre et de Césarion à Rome.

44 av. J.-C.

Assassinat de César et début de la guerre civile romaine. Retour de Cléopâtre en Egypte. Après la mort de Ptolémée XIV, le fils de César et Cléopâtre, alors âgé de



3 ans, devient officiellement co-régent avec sa mère sous le nom de Ptolémée XV César. Cléopâtre est de facto la seule à régner sur l'Égypte.

42 av. J.-C.

A la fin de la guerre civile romaine, Octave prend le contrôle des provinces romaines de l'ouest et Marc Antoine, celui des provinces de l'est.

41 av. J.-C.

Rencontre de Cléopâtre et Marc Antoine à Tarse (Cilicie) où le général romain compte faire de la reine d'Égypte une alliée dans sa conquête de l'Asie. Ensuite, le couple se rend à Alexandrie.

40 av. J.-C.

Des amours de Marc Antoine et Cléopâtre naissent les jumeaux Alexandre Hélios et Cléopâtre Séléné. Pour des raisons tactiques, Marc Antoine quitte l'Égypte et épouse Octavie, soeur d'Octave.

37 – 34 av. J.-C.

Alliée de l'Empire romain, Cléopâtre a de grandes ambitions territoriales pour agrandir le royaume d'Égypte. Rencontre avec Marc Antoine à Antioche.

36 av. J.-C.

Naissance de Ptolémée Philadelphe, le benjamin de Marc Antoine et Cléopâtre.

34 av. J.-C.

Après le triomphe de Marc Antoine sur le roi d'Arménie, Cléopâtre devient « reine des reines » et la domination qu'elle entend exercer sur presque tout le Proche-Orient est confirmée.

32 av. J.-C.

Exacerbation de la lutte de pouvoir entre Octave et Marc Antoine qui divorce d'Octavie. Après quoi, il épouse probablement Cléopâtre. L'été, le Sénat romain déclare la guerre à l'Égypte.

31 av. J.-C.


2 septembre – La bataille navale décisive qui se déroule près d'Actium, sur la côte nord-ouest de la Grèce, met aux prises la flotte de Marc Antoine et celle d'Octave. Marc Antoine et Cléopâtre y essuient une cuisante défaite.

30 av. J.-C.

1^{er} août – Octave conquiert Alexandrie ; suicide de Marc Antoine. 12 août – suicide de Cléopâtre. Exécution de Césarion sur ordre d'Octave.

29. av. J.-C.

Alexandre Hélios, Cléopâtre Séléné et Ptolémée Philadelphe sont emmenés à Rome pour asseoir le triomphe d'Octave. On ignore tout du sort ultérieur des fils



de Cléopâtre VII. Sa fille épouse Juba II et devient reine de Mauritanie, pays où elle meurt en 5 ap. J.-C.

Catalogue de l'exposition



**Kleopatra. Die ewige Diva
(Cléopâtre. Diva éternelle)**

Format

Nombre de pages

Edition en vente au musée

Edition en vente en librairie

24,5 x 28 cm, couverture rigide

336 pages, allemand

32 €

Librairie Walther König

T +49 228 9171-449

bonnkah@buchhandlung-walther-koenig.de

Hirmer, Munich



CLÉOPÂTRE

Le jardin oriental sur le toit de la Bundeskunsthalle

Du 17 mai au 6 octobre 2013

L'art du jardin, qui, au fil des millénaires, a transformé l'association de l'univers végétal et de la culture en un véritable chef-d'œuvre global, compte parmi les plus vieilles formes d'expression artistique. L'Égypte antique a fait un travail pionnier dans ce domaine et créé, en quelques siècles seulement, à partir de la topographie locale et des conditions naturelles, des jardins à l'image d'une grande civilisation. D'emblée, de vastes jardins ont été indissociables de la vie à la cour et de la vie religieuse. Cette évolution est attestée par de très anciens témoignages sur les jardins des premiers rois de Babylone et des pharaons du Moyen Empire (à partir d'environ 2000 avant notre ère). Sous la dynastie des Ptolémées dont le règne s'achève avec la mort de Cléopâtre VII (de 69 à 30 av. J.-C.), les jardins royaux d'Alexandrie faisaient partie intégrante de la somptuosité du palais.

Depuis le 17 mai 2013, un jardin oriental sur le toit de la Bundeskunsthalle reprend les éléments essentiels qui étaient caractéristiques des jardins sur le Nil. Le lien particulièrement fort entre l'architecture et la nature est à la base de sa conception qui tient compte également de la disposition axiale des constructions et met en évidence les angles droits de même que l'organisation du site selon un tracé rectiligne.

Les axes de jonction et l'accès au jardin sont bordés de palmiers – des palmiers chanvres pour la plupart. Le jardin dont les plantes rappellent celles cultivées en Égypte associe trois univers thématiques d'inspiration historique. C'est ainsi qu'il met l'accent sur « la couleur », « l'eau », « les senteurs » sans oublier un « hommage à Cléopâtre ». Les trois pavillons de toile en forme de pyramides, qui sont dressés dans le jardin, servent de points d'information sur les plantes utilisées et sur le greffage des bourgeons, de « laboratoire » olfactif pour découvrir des parfums et des essences ainsi que de « salle d'écoute » d'un conte oriental.

Outre les différentes variétés de palmiers, les plantes choisies sont emblématiques des jardins orientaux et de ceux de l'Égypte antique ou en sont les « descendantes » cultivées par l'homme. Citons-en quelques-unes comme le tamaris, le myrte, le papyrus, le jasmin, la vigne, le nénuphar, le lotus et la rose.

Programme d'expositions 2013/2014

SUR LES TRACES DES IROQUOIS

Du 22 mars au 4 août 2013

Guerriers redoutés, diplomates avisés, les Iroquois, qui habitaient à l'origine l'actuel Etat de New-York, surent tenir en échec les armées coloniales européennes aux XVIIe et XVIIIe siècle. Leur rassemblement en une puissante confédération fut source d'inspiration pour l'histoire des idées dans l'Europe du XVIIIe siècle. L'égalité de statut entre hommes et femmes contribua à nourrir le mouvement féministe du XIXe siècle, tandis que leur coiffure devint un symbole de la culture punk au XXe siècle. Mais qui étaient, qui sont réellement les Iroquois ?

Grâce à d'importants prêts des Etats-Unis, du Canada, et de nombreux musées d'Europe, cette exposition emmène les visiteurs sur les traces laissées à travers les siècles par la nation iroquoise. Tableaux et dessins historiques, objets ethnographiques précieux, pièces majeures de l'art contemporain iroquois racontent leur histoire mouvementée, où l'on retrouve l'empreinte des guerres, du commerce, des missions chrétiennes, la perte de leurs terres et le cantonnement dans les réserves. L'exposition aborde cependant aussi le renouveau de leur identité culturelle aux XXe et XXIe siècles.

LA MAISON LONGUE IROQUOISE

Du 22 mars jusqu'à fin octobre 2013

Pour accompagner l'exposition *Sur les traces des iroquois*, une grande maison longue iroquoise en écorce verra le jour sur la Museumsplatz, devant le Centre d'Art et d'Expositions. L'habitat traditionnel des Iroquois est en même temps le symbole de leur confédération. Chacune des six nations iroquoises (Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas, Sénécas, Tuscaroras) a sa propre mission sociale et rituelle dans la maison longue. Les Iroquois eux-mêmes se désignent du nom de Haudenosaunee, « peuple aux longues maisons ».


La maison longue sera entourée d'un jardin paysager. A côté du pin blanc, l'arbre de la paix au pied duquel les Iroquois enterrèrent la hache de guerre lors de la fondation de leur ligue, une plate-bande en forme de tortue présentera les herbes thérapeutiques et rituelles des forêts d'Amérique du Nord. Enfin, un programme varié permettra de découvrir le mode de vie originel des Iroquois.

JOHN BOCK

IM MODDER DER SUMMENMUTATION (Dans la vase de la mutation cumulée)

3 octobre 2013 – 12 janvier 2014

Un plateau de tournage se transforme en making of live. Les éclairages de scène deviennent des projecteurs policiers. Un film muet transporte la symbiose du film 3D analogique, effet odorant inclus. Le minuscule cil d'une star du cinéma devient la pièce sacrée d'une exposition dans laquelle tout se métamorphose. Tout converge vers cette exposition - et tout se transforme. *Im Modder der Summenmutation* fait fusionner les principaux axes créatifs de John Bock. Le cœur de l'exposition est constitué par un plateau sur lequel la toute dernière



production de l'artiste est en cours de tournage. Par la suite, ce film est présenté dans l'exposition. Les visiteurs peuvent donc être à la fois témoins de la fabrication et spectateurs du produit fini. Quant aux actions et aux lectures qui ont fait la notoriété de John Bock, elles aussi se reflètent dans cette " mutation cumulée " : certains de ses films et conférences sont re-constitués par différents acteurs qui les représentent sous une forme nouvelle.

L'exposition s'accompagne d'une publication reprenant pour la première fois tous les textes des films et conférences de John Bock.

1914

LES AVANT-GARDES AU COMBAT

Du 8 novembre 2013 au 23 février 2014

On a dit de la Première Guerre mondiale qu'elle était la « catastrophe originaire du XXe siècle ». 70 millions de soldats prirent les armes en Europe, en Afrique, en Asie et sur les océans, 17 millions de personnes y laissèrent leur vie. Les années 1914 à 1918 marquèrent à la fois un point de non-retour et un nouveau départ. Les artistes aussi prirent part aux affrontements, et les événements laissèrent de nombreuses traces dans leurs œuvres. Avant la guerre, les avant-gardes européennes entretenaient des relations très nourries, mais la Grande Guerre mit brutalement un terme à ces échanges fructueux. A la fin de la guerre, les jalons de tous les mouvements majeurs du XXe siècle étaient posés.

Cette exposition présente les activités artistiques de cette période dramatique, à partir de tableaux, de sculptures et de dessins exceptionnels de Beckmann, Dix, Kandinsky, Kirchner, Klee, Lehmbruck, Macke, Malewitsch, Marc, Picasso, Schiele et d'autres.

FLORENCE !

Du 22 novembre 2013 au 9 mars 2014

Depuis toujours, la ville de Florence fascine par la richesse de son héritage culturel. Au fil des siècles, philosophes, écrivains, architectes, ingénieurs, peintres et sculpteurs ont créé d'innombrables chefs-d'œuvre dans la cité sur l'Arno. Florence est la ville de Dante et Boccace, Donatello et Michel-Ange, Amerigo Vespucci et Machiavel, et la patrie des Médicis.

L'exposition *Florence !* interroge cette fascination en consacrant, pour la première fois en Allemagne, une vaste exposition à la ville et au « merveilleux esprit florentin » (Jakob Burckhardt). *Florence !* brosse le portrait de cette cité sur près de 700 ans : de la puissance économique du Moyen-Âge au berceau de la Renaissance, puis au rayonnement de la ville comme centre intellectuel et cosmopolite au XIXe siècle. Tableaux, sculptures, textiles et écrits composent, dans cette présentation, un tableau de Florence comme laboratoire de l'art et de la science. Ces chefs-d'œuvre présentent la ville construite, la ville peinte et la ville écrite, et les transformations constantes qui font de la cité elle-même un chef-d'œuvre.

Une exposition du Centre National d'Art et d'Expositions de la République fédérale d'Allemagne en collaboration avec la Soprintendenza Speciale per il Patrimonio Storico, Artistico ed Etnoantropologico e per il Polo Museale della città di Firenze et l'Institut d'histoire de l'art à Florence – Institut Max Planck.



VILLA ROMANA 1905-2013

Du 22 novembre 2013 au 9 mars 2014

La Villa Romana, à Florence, est un lieu consacré à la création artistique contemporaine et aux échanges internationaux. Elle conjugue la tranquillité d'une villa néo-classique baignée de verdure avec la réalité urbaine d'une grande ville à proximité.

Depuis 1905, sa mission principale consiste à décerner le Prix de la Villa Romana, attribué chaque année à quatre artistes majeurs vivant en Allemagne sous forme d'une bourse et d'un séjour de dix mois à Florence.

Cette exposition présente d'une part les quatre lauréats de l'année 2013 : Shannon Bool, Mariechen Danz, Heide Hinrichs et Daniel Maier-Reimer. Grâce à une collection de travaux tirés de la collection de la Villa Romana, elle propose aussi une mise en perspective historique. Sa troisième partie fait écho à l'exposition concomitante Florence !, avec des travaux évoquant plus spécifiquement cette ville.

Une exposition du Centre d'Art et d'Expositions de la République fédérale d'Allemagne en collaboration avec l'association Verein Villa Romana e.V.

Directeur de la communication

Sven Bergmann

T +49 228 9171-204

F +49 228 9171-211

bergmann@bundeskunsthalle.de